

École Jardin Fleuri de Saint Vincent de Paul à Léogâne

Quand la solidarité a de la suite dans les idées...

*Au-delà des mouvements spontanés et ponctuels, les interventions au sud pour avoir de l'impact doivent s'inscrire dans la durée. Terre des Hommes Suisse, en partenariat avec la Fondation Hirzel vient de fournir un bel exemple de cohérence dans le cadre de son appui à ses partenaires haïtiens affectés par le séisme.*



12 janvier 2010, à 16 heures 53 minutes exactement, un terrible séisme d'une magnitude de 7,0 frappe Haïti. 250 à 300 000 personnes disparaissent en quelques secondes. La vie de tout un peuple bascule dans le chaos. Son épicentre est localisé à Léogâne, au sud de Port-au-Prince.

Terre des Hommes Suisse, présent sur le terrain au travers de sa Coordination Nationale, se mobilise immédiatement. Un état des lieux de la situation des partenaires est aussitôt réalisé. Une cellule de réponse est mise en place. Deux délégués, Christophe et Laurence, après un parcours tortueux, arrivent sur place. Une seule question bouleverse tout le monde : *quelles mesures mettre en place pour assurer la protection des enfants?*





Parmi les projets affectés, le centre de Sigueneau est l'un des plus durement touchés. Le site abrite un asile pour vieillards et l'école Jardin Fleuri de Saint Vincent de Paul. Fort heureusement, à cette

heure, les enfants étaient déjà partis. Tout est détruit. Un pensionnaire meurt dans son lit, plusieurs blessés dont certains sont graves. Un incendie éclate. C'est la désolation totale. Tout est en ruine.



Au milieu de ce décor de fin du monde, Sr Marie Claudette Charles, ne baisse pas les bras. Elle invite les pensionnaires et tout le personnel à se joindre à sa prière. Il faut, dit-elle, remercier le ciel d'être en vie.

Elles ne sont que 3 sœurs présentes sur le site. Mais dès le lendemain, elles partent visiter les gens du quartier, s'enquière des familles, distribuent les premiers secours, organisent des abris pour loger et nourrir les 120 personnes du 3ème âge qui sont à leur charge. Elles sont partout et s'affairent : premières levées, dernières couchées.

Pierre après pierre, le site reprend vie. Terre des Hommes Suisse et d'autres partenaires comme la Caritas viennent apporter leur contribution à tant de courage et tant d'ardente persévérance.



Deux "tonnelles", abris collectifs provisoires, sont mis en place pour accueillir les enfants et les institutrices, leur apporter le réconfort et l'appui psychologique et les aider à surmonter leur désarroi.





En juin 2013, trois ans après le séisme, la Fondation Hirzel s'unit à Terre des Hommes Suisse pour réaliser un bâtiment de deux salles de classe sur l'emplacement même où avaient été construites les 2 tonnelles initiales. La Coordinatrice Nationale, de passage en Suisse, explique au secrétaire de la Fondation Hirzel combien cet appui est précieux et important dans le cadre de l'accompagnement du partenaire pour l'aider à retrouver ces capacités opérationnelles d'avant le séisme.

En juillet 2013, les travaux sont lancés, supervisés de très près par l'ingénieur-conseil de Terre des Hommes Suisse, car tout le monde tient à garantir que l'édifice sera aux normes parasismiques et para cycloniques. Les travaux avancent rapidement.



Octobre 2013, c'est la rentrée scolaire. Terre des Hommes Suisse est sur place pour signer le constat d'accusé de réception de l'ouvrage. Le bâtiment est prêt. Il ne reste plus qu'à déblayer les alentours. C'est un moment plein de joie et d'émotion. L'ingénieur qui a exécuté les travaux va enfin pouvoir prendre quelques jours de vacances et de repos.



Espiègle et souriante, Soeur Claudette saute dans sa voiture, en compagnie de Sr Soeurette. Il est quatorze heures trente. Destination : l'École Nationale d'Agronomie pour aller chercher ... des plants de fleurs ! *Tu comprends, déclare-t-elle, nous devons contribuer à ce que les enfants aiment la nature. Ils doivent vivre dans un environnement qui est beau !*



Et c'est vrai, qu'il est très beau le jardin de cette École Jardin Fleuri! En regardant toutes ces pousses qui ont jailli à Sigüeneau, à Léogane, ces décombres devenues jardin, on ne peut être qu'émerveillé.

L'amour s'est fait toit, l'amour s'est fait fleur. Il y a tant de bonté et tant de beauté dans la simplicité de ce partage qu'on dirait aujourd'hui qu'un miracle s'est produit.

Guerty Aimé, Coordinatrice nationale de Terre des Hommes Suisse en Haïti